



SCOUTS  
GUIDES  
DE FRANCE

COMPAGNONS



## Les 17-21 & le collectif



Sources & notes  
complémentaires

### Amitiés & relations amoureuses

Au sortir de l'adolescence, les relations amicales restent très importantes pour les jeunes. En témoigne les retours à l'enquête « Génération What » (2016) où 93% des 18-25 ans disent qu'ils ne pourraient pas être heureux sans amis. Ces derniers sont également 13% à souligner qu'ils ont « beaucoup » d'amis sur lesquels s'appuyer et 75% à en avoir « quelques-uns ».

Ces amitiés, écrit Michel Claes, *“revêtent toutefois une importance plus cruciale qu'à n'importe quelle autre période de la vie. C'est à l'adolescence que les garçons et les filles disposent du réseau d'amitié le plus étendu. Le groupe des amis constitue de loin la catégorie la plus importante parmi les personnes significatives citées par les adolescents : près de 50 % de leur réseau social (Blyth, Hill et Thiel, 1982). C'est durant l'adolescence que l'on fréquente les amis le plus assidûment, pratiquement chaque jour, et qu'on leur consacre le plus de temps (Claes et Poirier, 1994).”*

Dans ce prolongement, les relations amoureuses sont « primordiales » pour 20% des 18-25 ans, et « importantes » pour 53% (Génération What, 2016). Ces relations amoureuses peuvent toutefois prendre des formes différentes que pour les générations précédentes. Quant à leurs projections sur l'avenir, selon la même enquête, 32% se voient « en couple », 47% « marié ou pacsé » et 10% « sans enfant ».

### Groupes & collectifs de « travail »

Pour s'organiser, que ce soit dans le travail ou leurs engagements, les jeunes ont un rapport particulier au collectif. *“Ce qui [...] caractérise très nettement l'engagement des jeunes, c'est [...] l'importance qu'ils accordent aux modalités de fonctionnement des collectifs auxquels ils participent. Une façon de se lier les uns les autres et d'agir collectivement. Voire la volonté d'agir entre eux”* (Ion & Cathelineau, 2017).

Une recherche de modèles collectifs qui ne passe pas nécessairement par des velléités de formalisation des fonctionnements, et laisse la part belle à l'informel : *“L'importance de la communauté pour les Y et les Z ne signifie pas qu'ils soient animés par un idéal commun, et ils sont assez peu demandeurs d'un projet d'équipe formalisé [...]. En effet, un projet d'équipe, pour eux, ne se décrète pas, il se vit au quotidien. [...] Les Y et Z sont plus à l'aise dans l'informel et dans la logique de la co-construction. [...] Être partie prenante dans un projet au sein de l'équipe reste un choix. Les jeunes ne veulent pas le faire par obligation ou par devoir.”* (Ollivier & Tangy, 2017).

### Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux apportent également des fonctionnements nouveaux et importants dans les modes de socialisation et d'organisation collective des jeunes. *“Ce « média ultime [...] constituerait depuis l'invention de l'écriture, la plus importante révolution dans la façon dont l'humanité échange, produit, analyse, interprète et mémorise les données symboliques » (p. 11). Il en ressort une identité numérique qui se prolonge dans une dimension politique du militantisme [...] (pp. 30-72).”* (Daqnaud, 2013).